

EXPOS

ARTS

Sélection critique par
Laurent Boudier
et Bénédicte Philippe

Adrian Ghenie - Roman campagna, new paintings and drawings

Jusqu'au 30 mai, 10h-19h (du mar. au jeu., sam.), galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debelleye, 3^e, 01 42 72 99 00. Entrée libre.
+++ Retour de l'enfant prodige (et prodigieux) à la galerie Ropac. Né en 1977 en Roumanie, l'artiste Adrian Ghenie est devenu en quelques années seulement une super star. Rapide comme l'éclair, son ascension doit beaucoup à sa manière quasi punk ou pirate de faire entrer dans ses toiles, par collision et fragmentation, des éléments et des images a priori fort contraires. Personnages aux têtes et aux corps cartoonnesques ou objets usuels de notre modernité (ordinateurs, baskets...) surgissent dans des paysages de vestiges romains et côtoient, partout, des emprunts aux peintres du passé (Nicolas Poussin, Giorgio De Chirico ou Francis Bacon). En quelques toiles au format XXL et d'épatants dessins au trait charbonneux, il recycle, dans un vif maëlström, les histoires de l'art. — L.B.

Annette Messager - Une hirondelle ne fait pas le printemps

Jusqu'au 20 sept., 11h-18h (mar., jeu., sam., dim.), 11h-21h30 (mer.), musée de la Chasse et de la Nature, 62, rue des Archives, 3^e, 01 53 01 92 40. (11,50-13,50€).
+++ En début de parcours, elle a écrit en lettres bleutées, sur des cartons bistre, «Avoir la chair de poule», «Avoir d'autres chats à fouetter» ou «Doux comme un agneau»: tout l'esprit espigle, entre maximes et contes, qui fait le sel des créations de l'artiste Annette Messager, née en 1943. Aussi, au musée de la Chasse et de la Nature, où elle est invitée, on voit bien qu'elle est assurément chez elle: de salle en salle, ses vastes installations, gaies ou funèbres, s'étendent aux côtés de quelques discrètes intrusions (dessins à l'encre ou sculptures de doudous

en peluche), déployant partout une formidable connivence avec les mondes de l'animalité. Entre le rire et le drame, l'ex-voto et la taxidermie, la fragile et l'éphémère, une magnifique rencontre... — L.B.

Calder. Rêver en équilibre

Jusqu'au 16 août, 11h-20h (lun.), 10h-20h (mer., jeu., sam., dim.), Fondation Louis-Vuitton, 8, av. du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne, 16^e, 01 40 69 96 00. (5-18€).
+++ Est-ce parce qu'il espérait un jour converser avec Alexander Calder (1898-1976) que l'architecte américain Frank Gehry donna ces formes à la Fondation Louis-Vuitton? Le bâtiment translucide, comme gonflé par le souffle du vent, entre en résonance avec l'œuvre du sculpteur comme rarement. L'espace semble s'y déployer à l'envi pour laisser les stables en imposer et les mobiles caracoler au sol, grimper aux murs, nager dans les airs, tutoyer les cieus. Vivre, tout simplement. Plus on monte dans les étages, plus les œuvres se font monumentales. Et plus elles distillent une impression de légèreté. Au fil des trois cent dix-sept sculptures, bijoux de son cru, portraits signés des plus grands photographes, installations ou peintures en dialogue avec celles de ses amis Joan Miró ou Jean Hélion, éclate cette joie de vivre ultra-contagieuse propre au travail de Calder. Elle fait tellement de bien! — Yasmine Youssi

Chefs-d'œuvre. Au cœur de la collection Sainte-Anne

Jusqu'au 26 juil., 13h-18h (mer., jeu., sam., dim.), musée d'Art et d'Histoire de l'hôpital Sainte-Anne, 1, rue Cabanis, 14^e, 01 45 65 86 96. (5€).
+++ Singulière par son histoire et sa valeur esthétique, la collection Sainte-Anne compte près de mille huit cents œuvres, du XIX^e siècle à nos jours. Réalisées par des patients artistes ou autodidactes, elles proviennent d'institutions de toute la France et de l'étranger (Brésil, Inde, Japon). L'exposition propose

LE CHOIX DE LA SEMAINE



Matière à abstraction

Jusqu'au 13 juin, 11h-19h (du mar. au jeu., sam.), galerie Christophe Person, 22, rue du Bac, 7^e, 06 22 31 37 87. Entrée libre.
+++ Spécialiste des scènes africaines contemporaines, le galeriste Christophe Person quitte le Marais pour rejoindre la rive gauche. Bien connu des amateurs d'art, le 22, rue du Bac a abrité durant des années l'historique galerie de Jean Fournier (1922-2006), grand défenseur de la couleur et des représentants de l'abstraction. Pour cette exposition inaugurale, Christophe Person lui rend hommage, aux côtés de cinq artistes qu'il représente. Paul Ndema, Donald Wasswa, Mamadou Cissé s'expriment à travers des formes géométriques. Tiffanie Delune [photo] comme Joseph Ntensibe composent de grands tableaux lumineux de paysages luxuriants. Un nouveau chapitre, à suivre. — B.P.

une déambulation thématique en cent quarante-cinq peintures et dessins de toutes époques, qui évoquent l'hôpital au quotidien, l'évasion vers l'imaginaire, le paysage, le symbolisme, le vivant et la beauté. On y reconnaît des noms connus, comme Aloïse Corbass dite Aloïse, Guillaume Pujolle, Uncia Zürn; on découvre des pépites méconnues. Autant de chefs-d'œuvre à ne pas manquer. — B.P.

Clair-obscur

Jusqu'au 24 août, 11h-19h (lun., mer., jeu., sam., dim.), Bourse de commerce-Pinault Collection, 2, rue de Viarmes, 1^{er}, 01 55 04 60 60. (10-15€).
+++ Puisées dans la collection Pinault, une centaine d'œuvres des XX^e et XXI^e siècles sont réunies sous le signe du «clair-obscur», une question qui a tant occupé les peintres du passé. Celle-ci s'entend ici de manière métaphorique, et envisage la capacité des artistes à naviguer entre ombre et lumière. L'installation de James Lee Byars, éblouissant avec ses mètres de tissus dorés, ne parvient pas à éclipser les ténèbres qui hantent

la plupart des artistes présentés, préoccupés de l'état du monde ou à l'écoute de leur propre chaos intérieur comme Victor Man, Giacometti, Dubuffet, Polke, Parron, Huyghe, Szapocznikow, Viola... Tous viennent nous rappeler ce que le jour doit à la nuit. — Véronique Bouruet-Aubertot

David Hockney - The moon room

Jusqu'au 7 mai, 10h30-18h (du mar. au jeu.), 14h-18h30 (sam.), galerie Lelong Téhéran, 13, rue de Téhéran, 8^e, 01 45 63 13 19. Entrée libre.
+++ La vénérable galerie Lelong a le sens du timing. Alors que les quatre astronautes de la mission Artemis-2 ont remis au goût du jour les fantastiques virées en direction de l'énigmatique Lune, elle consacre une exposition à une autre exploration de notre astre lointain: en avril 2020, le peintre anglais David Hockney, alors confiné dans sa demeure normande du pays d'Auge, est réveillé par une clarté inhabituelle. Par sa fenêtre, il découvre une magnifique pleine lune, plus grosse, plus proche que d'habitude. Sans hésiter, le voilà qui saisit

son iPad et dessine ce qu'il voit. Imprimé en grand format sur papier, le résultat de sa quête nocturne révèle une admirable dévotion à l'astre: place à la lumière, au paysage silencieux, aux ramifications d'arbres et aux petits détails dans ses œuvres éveillées qui renvoient autant à l'art romantique qu'à la plus patiente observation du cycle du temps. Un vrai bonheur. — L.B.

Martin Schongauer - Le bel immortel

Jusqu'au 20 juil., 9h-18h (lun., jeu., sam., dim.), 9h-21h (mer.), musée du Louvre, 99, rue de Rivoli, entrée par la Pyramide, 1^{er}, 01 40 20 53 17. (22€).
+++ Rares et fragiles, les peintures sur panneaux de bois de la fin du Moyen Âge ou du début de la Renaissance sont extrêmement délicates à transporter: un vrai casse-tête pour les musées. Aussi faut-il saluer la ténacité du Louvre qui ressuscite ici l'œuvre du peintre, dessinateur et graveur allemand Martin Schongauer. Sa vie demeure pleine de mystères: il serait né à Colmar vers 1445 et mort, probablement de la peste noire, à Vieux-Brisach, en 1491. Mais son art si subtil conserve, lui, mille attraits. À commencer par sa *Vierge au buisson de roses* (1473), venue de l'église des Dominicains, à Colmar, offrant un visage mélancolique au milieu de détails naturalistes (oiseaux ou fleurs printanières). Un bonheur, présenté aux côtés de peintures de retables prêtées par de prestigieuses musées européens (l'Alte Pinakothek, à Munich, la Gemäldegalerie, à Berlin) ou de musées américains (le Getty Museum, à Los Angeles). — L.B.

Matisse 1941-1954

Jusqu'au 26 juil., 10h-19h30 (du mar. au jeu., sam., dim.), jusqu'à 22h (ven.), Grand Palais, av. du Général-Eisenhower, 8^e, 01 44 13 17 17. (16-19€).
+++ Forte de plus de trois cent vingt œuvres, parmi lesquelles nombre de prêts prestigieux, l'exposition du Grand Palais embrasse la dernière période de la vie de Matisse et reflète l'incroyable foisonnement créatif de l'homme, déjà âgé